

Avant tous les autres, les élèves Montessori font leur rentrée ce matin

Alors que la majorité des élèves bénéficie d'une semaine de sursis, ceux de l'école Montessori de l'Artois signent, aujourd'hui, leur grande rentrée. Une différence parmi d'autres initiées par le biais de cette pédagogie alternative. Petit manuel à l'usage du néophyte, sous forme d'abécédaire dans le désordre parce que là-bas... on a le droit.

PAR ALINE CHARTREL
arras@lavoixdunord.fr

HERMAVILLE.

Comme « calendrier » Une semaine avant leurs petits camarades du système scolaire traditionnel, 38 élèves reprennent le chemin de l'école ce matin à Hermaville. Répartis pour moitié chez les 3-6 ans et pour l'autre chez les 6-12 ans (ils seront six de plus en cours d'année), tous fréquentent l'école Montessori de l'Artois dont le calendrier, défini sur la base d'expertises chronobiologiques, prévoit de les faire remplir plus tôt en été, période à laquelle ils sont plus productifs, pour bénéficier à l'inverse d'une semaine de vacances supplémentaire à Noël.

A comme « alternative » Ne parlez pas d'enseignants mais d'éducateurs, pas de classes mais d'ambiances ou d'environnements préparés. Oubliez, en somme, tout ce que vous savez de l'école. Avec Montessori, les adultes de demain évoluent suivant leur âge dans deux niveaux distincts et en toute autonomie, suivant leur rythme et appétences propres.

La sieste ? Pas obligatoire pour les équivalents maternelles, possible pour les équivalents primaires. Les apprentissages ? On laisse aux plus jeunes « le libre choix de leurs activités tant qu'ils ne dérangent pas les autres », tandis qu'avec les plus grands, socle commun de compétences oblige, « on fait en sorte qu'ils travaillent toutes les matières dans la semaine », informait l'an dernier la coordinatrice.

D comme « demande » Après cinq ans d'existence, l'établissement commence à se faire un nom et ce d'autant plus aisément que l'engouement pour les systèmes alternatifs ne cesse de croître. « On a plus de demandes que de places », observe la nouvelle directrice Jennifer Maréchal, qui dénombre une dizaine de vœux formulés pour chaque niveau, mais précise que désormais seuls les élèves ayant commencé leur cursus avec Montessori sont acceptés. Autre signe de vitalité : les portes ouvertes du mois de mars largement fréquentées et les stages d'observation du vendredi (à partir de la Toussaint) pris d'assaut. Il faut dire que l'école d'Hermaville, et celle de Carvin avec elle, font figure de représentantes uniques de cette pédagogie alternative dans le Pas-de-Calais. ■



Jennifer Maréchal, ancienne sportive de haut niveau, s'est formée à l'éducation Montessori, qu'elle pratique depuis cinq ans à l'école d'Hermaville. Elle en devient cette année la directrice.

Quelques nouveautés et projets

– **L'école en forêt.** Les outils déployés par l'équipe éducatrice ne sont pas incompatibles avec d'autres pédagogies, comme celle de l'école en forêt. Une vingtaine de structures scolaires y sont dédiées en France. Expéri-

mentées en cours d'année passée, des sessions seront orchestrées le lundi matin et deux autres demi-journées en semaine pour travailler autour de la nature, de la motricité, de la cohésion de groupe...

– **Les formations.** Déjà dispensées auparavant, avec notamment l'enseignement de la pédagogie Montessori pour les 3-11 ans, leur offre s'étoffe et s'externalise davantage. L'ancienne coordinatrice Amélie Paques, toujours éducatrice et formatrice, s'en chargera et se lancera dans l'enseignement des matières parallèles. Elle poursuivra également ses journées de sensibilisation et pourrait former, entre autres, des structures d'accompagnement pour personnes âgées ou encore des écoles en interne.

– **Et plus tard ?** À long terme, l'équipe souhaiterait accompagner les enfants du berceau à l'adolescence et non plus seulement de 3 à 12 ans. Avec l'équivalent de crèches et jardins d'enfants, et avec l'avènement d'un collège dédié pour assurer une continuité d'enseignement aujourd'hui quasiment impossible dans la région. La réflexion, à tout le moins, est enclenchée. ■



Fin de la vaisselle ce vendredi avec Caroline Potier pour des jeunes en plein apprentissage de l'autonomie.

QUAND LA PÉDAGOGIE VIENT AU SECOURS DES ÉLÈVES « CLASSIQUES »

Jusqu'ici, ils étaient accueillis pendant les vacances scolaires uniquement mais ça va changer. Les petits écoliers du système éducatif dit traditionnel auront désormais droit de cité à Hermaville trois soirs par semaine et le mercredi toute la journée, accompagnés par la toute jeune association Fleurir en soi. Notamment par Caroline Potier, formée à la pédagogie Montessori auprès des 0-11 ans. Suivi individuel et outils adaptés seront mis au service de jeunes élèves en difficulté par le biais de renforcement scolaire (qu'elle préfère au terme de soutien) en semaine, et d'ateliers dispensés le mercredi de 9 heures à 17 heures, avec garderie possible avant et après.

L'ÉCOLE ALTERNATIVE SUDBURY EN STAND-BY DANS L'ARRAGEOIS - TERNOIS

L'étincelle ne s'est pas (encore) produite : après la publication d'un article dans nos colonnes en décembre 2018, Mathieu Verdez avait été approché par plusieurs personnes « très intéressées » par son projet d'école alternative Sudbury dans l'Arrageois ou le Ternois (fondée sur l'autonomie totale du sujet), « mais pas forcément à-même de le reprendre à part entière ». Désormais à la tête de son entreprise, son géniteur voudrait en déléguer la gestion mais pêche pour l'heure à trouver un digne successeur. Idem pour le bâtiment, bien qu'il annonce avoir contacté tous les maires de l'Arrageois. « À partir du moment où c'est hors contrat ils sont frileux », avance celui pour qui l'imminence des échéances électorales joue également en sa défaveur. Convaincu du bien-fondé de son projet, Mathieu Verdez ne désespère pas cependant de trouver chaussure à son pied. « Si on a un local, six mois après on peut être en place. » Renseignements sur la page Facebook « Schola Liberum ».